



JE POMPE
DONC JE SUIS.

LE TRAVAIL

24^E RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

BLOIS – 6 AU 10 OCT. 2021

LE FRONT POPULAIRE ET LES FEMMES AU TRAVAIL:

ENTRE REVENDICATION ÉGALITAIRES ET NÉGOCIATIONS ASYMÉTRIQUES

« *L'espoir Brisé* », Louis-Pascal Jacquemond

*1936 est un moment fort de la victoire des gauches et un moment fondateur des droits pour la
classe ouvrière.*



**Comment se fait-il que ce moment fort n'ait pas répondu aux attentes de la catégorie des
femmes ouvrières ?**

1- La forte présence des femmes est incontestable

On les voit, elles sont là, à la sortie des usines alors qu'elles n'ont pas le droit de vote et sous tutelle patriarcale (père et mari). Les photos des journaux de l'époque représentent les femmes au travail. (ex : cortège du Parti Communiste, 1935, mise en scène avec le point levé avec une tenue du dimanche) – Durant la campagne électorale de 1936, on trouve plein d'affiches (Louise WEISS) qui demandent le vote des femmes. Il y a des féministes qui ont fait une campagne pour mobiliser les femmes dans le but de faire pression sur les hommes, leurs maris, pour qu'ils votent pour des hommes politiques « féministes ». L'Assemblée est d'accord pour le droit de vote des femmes mais pas le Sénat qui bloque. Elles sont en grève et elles manifestent. On retrouve différentes mises en scène comme celle de l'usine textile Fraenckel en juin 1936.

La taylorisation américaine s'accompagne de l'augmentation des salaires et de la journée de 8h aux États-Unis. Or en France, on n'en veut pas. **Charles Bedeau a mis en place un chronométrage** et il a imaginé comment parcelliser le travail pour qu'il n'y ait pas de perte de temps et surtout pas d'augmentation des salaires. Dans beaucoup d'ateliers, il y a beaucoup de femmes (La sellerie chez Citroën avec Rose Zehner en 1938).

2 – Les « femmes ont toujours travaillé » (Sylvie Schweiter)

En France, sous le Front populaire, elles sont 36 % à travailler mais ces chiffres sont sous-estimés. Souvent, elles travaillent à la maison donc cantonnées à un travail domestique. Ces femmes au foyer avec un travail textile à domicile sont considérées sans profession. Par comparaison, le Royaume-Uni a 21 % de femmes et aux USA 28 %.

On a fait du XIXe siècle le siècle des travailleurs et des mineurs... mais en fait c'est le siècle des travailleuses du textile et des travailleuses dans tous les autres domaines du tertiaire. Mais leurs salaires et leurs rémunérations sont toujours inférieurs ou très inférieurs à ceux des hommes (entre 15 % et 50 % de moins). Il y a eu des augmentations de salaires en 1936 mais il y a toujours une différence entre les hommes et les femmes. On considère que le salaire d'une femme est un salaire d'appoint donc les femmes doivent rester au foyer et élever les enfants. Elles sont toujours concernées par le travail peu qualifié donc toujours en bas de l'échelle salariale. Mais il y a des revendications féministes comme avec Maria Vérone (« *une traversée du siècle* », femmes engagées) qui milite pour l'égalité salariale. En 1936, elle interroge sur l'égalité salariale la CGT lors de la rédaction des conventions collectives mais rien.

Dans les syndicats, les effectifs féminins sont conséquents mais une faible représentation dans les partis politiques car des hiérarchies masculines. Elles sont présentes dans la base mais pas dans les postes de décisions et de représentations. **Elles sont les petites mains des syndicats.** La CFTC a créé des sections féminines mais elles ont été absorbées pour créer un syndicat mixte. Il y a un effet d'attraction des femmes vers des partis d'extrême et de droite car elles sont proches de la région catholique. Donc un des arguments contre le droit de vote des femmes est que ce serait le prêtre qui voterait.

3- La crise économique à partir de 1931

Elles sont le plus touchées car elles doivent laisser la place aux hommes. Il y a un mode de pensée qui est fonctionnelle. Une femme au travail est une exception. Cette mise à l'écart est faite avec l'accord tacite et la connivence des hommes (partis et syndicats).

Les hommes doivent travailler car ils ont des « âmes » à leur charge. **Le nombre de chômeurs est conséquent et le chômage des femmes est sous-estimé.** Par exemple, dans les PTT, 90 % des emplois supprimés entre 1932 et 1934 sont féminins. Dans la fonction publique, le salaire des femmes est baissé de 15 % lorsque leur mari est également fonctionnaire.

La conséquence est la marche de la faim de 1932 à 1935. Elles sont présentes mais moins nombreuses. Ces marches de la faim ont été orchestrées par une femme **Martha Desrumaux** et un homme **Charles Tillon**. Martha rallie les ouvrières du textile aux marches de la faim.

4 - Des accords Matignon en faveur de la classe ouvrière :

Acte 1 → former un gouvernement → Victoire électorale de la coalition des gauches. Le gouvernement de Léon Blum se forme dans un climat tendu. La grève est là pour appuyer les revendications afin d'aider Léon Blum.

Acte 2 → le patronat demande à négocier. C'est une 1ère ! Les négociations portent sur le droit syndical et les augmentations des salaires. **Le patronat s'engage a appliqué les 40 heures et les congés payés mais ces engagements ne sont pas inscrits dans la loi. Il y a trois femmes dans le gouvernement : Irène Joliot-Curie, Suzanne Lacore et Cécile Brunschvicg** dans l'éducation et les beaux Arts. À part, Joliot-Curie qui est dans son domaine scientifique mais les autres sont dans des domaines domestiques. **Elles ont, tout de même, développé les cantines scolaires et l'enseignement professionnel.** Les trois femmes sont représentatives de la coalition. Irène Joliot-Curie ne restera que 4 mois... préférant revenir à ses recherches scientifiques. **Il n'y a eu aucune femme dans la négociation tripartite des Accords de Matignon.** Les négociations aboutissent à la reprise du travail. Les concessions syndicales étaient de reprendre le travail avant les négociations. Une seule femme était dans l'antichambre (du syndicat CGT) qui avait des fiches de salaires de ces collègues hommes et femmes. Elle les montre car les négociateurs n'avaient pas l'information. **Les femmes sont donc dans l'antichambre pour apporter les informations nécessaires.**

La grève est un moyen pour obtenir ou soutenir les avancées sociales. Elles sont beaucoup à être à l'origine des grèves et à les mener comme **Rosalie Schuller** et bien d'autres anonymes. C'est une transgression sociopolitique car la grève est une pratique virile. **L'embellie syndicale touche les femmes également mais elles vont être écartées et atteignent difficilement les échelons hiérarchiques.**

5- Des augmentations de salaires et des conventions collectives

La loi prévoit la rédaction des conventions collectives et l'élection des délégués. Elles sont toujours dans la base mais pas de femmes dans les instances de décisions. **Les conventions parlent de dispositions pratiques mais peu pour les femmes** (chambre d'allaitement, pas de douches pour les femmes...)

Les écarts entre les salaires sont toujours maintenus et des doubles grilles de salaires. On va même déclasser les qualifications des femmes. **L'inégalité salariale est légitimée par les conventions collectives.** Dans le programme de la CGT, on a dès 1920 l'inégalité entre les hommes et les femmes. Les femmes ne sont pas d'accord mais peu de protestation.

6 - Pour Conclure....

Il y a eu des demandes d'aides et de protections de la condition des femmes ce qui deviendra les allocations sociales.

La Gauche a été très dure avec les féministes comme Louise WEISS qui lui a interdit de manifester car ils sont les représentants des femmes donc il n'y a pas besoin des féministes pendant le Front Populaire. **Tout a été fait pour verrouiller les marges de manœuvres des mouvements féministes** qui sont complètement interdits par le gouvernement de Vichy.

L'idée est d'abord la lutte des classes et le reste on verra plus tard !

Le pétainiste qui remet les femmes au foyer prend appui sur un fond déjà présent auparavant.

Pour voir où sont les femmes on peut entrer par les accords de Matignon. Regardez les personnes qui sont autour de la table et se demander où sont les femmes. Mais encore, avec une grille de salaires dans la métallurgie on peut voir les différences salariales entre hommes et femmes.

Interroger l'absence de la femme permet de mettre en avant les raisons d'être de cette absente.

Bibliographie :

- **Bard Christine**, *Les filles de Marianne, histoire des féminismes 1914-1940*
- **Helen Harden Chenut**, *Les Ouvrières de la République. Les Bonnetières de Troyes sous la Troisième République*

